

Il accompagna Pückler dans cette excursion qui fut longue, en pantoufles et vêtu d'une robe de chambre en guenilles. Ayant appris que la patrie du jeune étranger était la Saxe, il demanda si ce pays était voisin de la mer ; puis, comme si tout d'un coup ses souvenirs de géographie lui revenaient, il dit d'un air entendu : « La Saxe aura bien trente lieues de long, je pense ». Cet original cicérone ne trouva pas les clefs pour montrer les curiosités renfermées dans l'enceinte de l'hospice ; il conduisit cependant Pückler au tombeau de saint Pothin et dans le caveau où ce premier évêque de Lyon aurait été martyrisé. On passa ensuite à l'ancien couvent des Ursulines, transformé en asile d'aliénées, pour ne pas changer entièrement de destination, remarque l'irrévérencieux visiteur. Dans le jardin se trouvaient sous des treilles des bains romains souterrains en bon état de conservation. Pückler en donne la description suivante : « Ils se composent d'un carré de six larges couloirs taillés dans le roc et revêtus d'un mastic d'une épaisseur de deux pouces et demi, qui est un composé de chaux et de briques pilées et qui a gardé en mainte place un poli semblable au marbre, qu'on dirait tout neuf. On voit dans le roc les ouvertures par où l'eau était amenée du grand aqueduc et, dans la voûte, huit grandes ouvertures d'aération par où entrait en même temps la lumière ; dans le centre il y avait un puits que l'on a comblé de peur d'accident. Le tout a 50 pieds de long sur 48 de large ».

Le carnet de route mentionne les restes de l'aqueduc qui se voient sur l'autre versant de la colline et note la disposition des briques en biais, les arêtes en dehors.

« Dans une maison particulière, continue le carnet, on nous montra un pavé en mosaïque d'une extrême beauté, qui serait entièrement conservé, si le précédent propriétaire ne l'avait pas fait défoncer à un endroit pour rechercher un trésor qu'il supposait caché dessous. Cette mosaïque se compose de plusieurs carreaux aux vives couleurs, dont chacun présente un dessin différent. Au centre se trouve une image allégorique dont deux figures particulièrement réussies sont un Amour et un Satyre. Les deux ont des traits si caractéristiques et l'aimable visage de l'Amour rappelle si bien les anges de Raphaël qu'on ne peut se lasser de les regarder ». Il est facile de reconnaître dans cette description la mosaïque dite mosaïque Carraire qui